

# Moi ce que j'voudrais, c'est voir des loups

« Partir en classe verte, rien de bien original ! », me direz-vous. Peut-être, mais si le contenu de cette semaine « nature » était tiré d'un rêve d'enfant, de l'imagination de l'élève ? Ne serait-ce pas offrir un support pédagogique incomparable et un moteur d'apprentissage pour toute la vie ? L'école de Clerheid a relevé le défi.

« **Q** U'avez-vous envie de faire pendant notre classe verte ? », demande Éric LISIN à sa classe. « *Moi ce que j'voudrais c'est voir des loups* », lance un petit bout de six printemps rêvant tout haut. Quatre mois plus tard, ça y est, ils y sont. Toute la classe de première primaire arpente la campagne, la forêt, les villages. Ils marchent sur les traces des loups. Tiens, ici, on arrive au « Trou-du-loup »... Pourquoi ce lieu-dit ? Qu'en disent les vieux villageois et leur légende ? Et les bûcherons ? Là, on pose un amplificateur de son contre son oreille pour ressentir l'ouïe de l'animal. Plus loin encore, on ramasse des feuilles, un fossile... « *Mais comment ça marche dites m'sieur ?* ». Puis, après 5 jours, quelque 50 kilomètres et d'innombrables découvertes, vient l'arrivée. La nuit tombe, les hurlements déchirent la forêt. Les enfants peuvent enfin voir le fruit de leurs efforts, en chair et en os, échanger avec les loups des regards plein de fascination. Sans peur. Un silence naturel s'installe pendant près d'une heure. De l'émotion à 100 %. Puis on se rend compte qu'ils sont dans un enclos. « *Pourquoi m'sieur ?* ». On sort de l'imaginaire et on prend conscience du rapport que l'homme entretient avec la nature.

Rêve, écoute et émerveillement : la formule magique de l'éveil

L'organisateur de cette classe verte hors du commun – opération « one shot » spécialement conçue et préparée pour les élèves d'Éric LISIN : l'école de Clerheid des époux LILOT. Ne comprenez pas « établissement scolaire », mais bien école de vie. La ligne de conduite de toutes leurs activités est d'offrir un apprentissage à l'écoute et à l'émerveillement. Dans la solidarité, le respect de l'autre et la liberté. Pour Jean-Denis LILOT, c'est dans la rencontre de la nature, des animaux, des hommes, par un contact réel, profond et authentique, que chacun peut se construire et s'éveiller. L'imaginaire est à cet égard un outil incomparable, et largement exploité grâce aux contes qui bercent le parcours, ou encore par l'environnement féérique recréé.

Ainsi, dans l'activité « à la rencontre des loups », comment ne pas rêver quand, après une journée de marche bercée par les histoires contées et les découvertes, on retourne dans une école transformée en refuge de montagne, animée par le chant des colombes et accolée à une ferme abritant d'affectueux ânes, chevaux, poules, moutons et chèvres (que les gosses pourront traire le matin) ? Cela donne la soif de connaître, de comprendre. Dans ce décor comme dans la nature, les enfants, encouragés par les animateurs, trouvent naturellement la sérénité, commencent à apprécier le silence...

L'émotion, moteur pour connaître

Pour Arthur, sans conteste le moment le plus fort « *c'est la rencontre du loup* ». Il l'a vécu il y a deux ans mais aujourd'hui encore ses yeux brillent lorsqu'il le raconte. S'il ne devait dire qu'un mot ? « *C'est beau et pas si méchant si on l'embête pas* ». Ceci dit, pour Éric LISIN, l'instituteur, « *Ce n'est pas voir le loup le plus important, bien que le message qui passe est fort, mais tout ce qu'on a vécu pour y arriver, qui servira encore longtemps après. Tout cela a donné naissance à un éveil qui n'existait pas avant* ». Pour lui, vivre une semaine dans la nature a permis de découvrir l'écosystème, au-delà des livres trop vite oubliés, de voir une forêt différente,



C'est dans la rencontre de la nature, des animaux, des hommes, par un contact réel, profond et authentique, que chacun peut se construire et s'éveiller.

une topographie particulière, de pouvoir s'orienter, d'analyser nos peurs, de comprendre la complexité des interactions entre l'homme et son environnement. De plus, au-delà des acquis « cognitifs », il y a aussi tout le travail de l'imaginaire qui permet aux enfants d'être créateurs, libres et sereins.

Mais une telle classe verte « sur mesure » ne s'improvise pas. Ce n'est pas « un module à suivre », clef-sur-porte. Cela a nécessité, dans le chef du prof, de sa classe et de l'école de Clerheid, une préparation importante avant l'activité puis une remise en question après. On peut néanmoins supposer qu'elle fera de ces enfants les « ambassadeurs nature » de demain. Pour Jean-Denis LILOT, « *Bien plus que dans un cours ex-cathedra, ils auront réellement compris et connaîtront profondément ce qu'est la nature. Ils poseront des questions pertinentes et seront avides d'obtenir des réponses* ». La mission éducative sera alors pleinement réussie. Avec l'émotion pour moteur.

Christophe DUBOIS

École de Clerheid, Pascale et Jean-Denis LILOT, 6697 Erezée – Tél. : 086/47 73 93 – Fax : 086/47 77 13. Voir leurs activités en page 14.